

PETITES CAUSERIES

SCIENTIFIQUES.

XI

Edmond — Eh bien, Ernest, contez-nous encore des histoires de serpents aujourd'hui ?

Ernest — Ah ! pour l'amour de Dieu, Edmond, trêve de tes histoires : tu as été cause que j'ai littéralement passé toute une nuit blanche. À peine étais-je assoupi que je voyais ces misérables reptiles glisser jusqu'à moi : ils s'enroulaient autour de mon corps, ils me mordaient, ils me dévoraient comme le soldat et je me réveillais chaque fois en sursaut.

Edmond. — J'espère au moins que tu n'as dû pousser de cris.

Ernest. — Je voulais crier, mais je ne le pouvais pas .... Et c'est fort heureux au reste que je ne l'aie pas pu. Je croi que M. S. qui n'entend pas la risée sur ce sujet, n'aurait pas eu dans l'oreille les mêmes inconvénients que j'avais dans la gorge ; et le désordre se répétant, il est bien probable qu'on aurait vite suspecté la sincérité de mes terreurs. — Aujourd'hui, Edmond, si tu veux me le permettre, j'adresserai plutôt certaines questions que je me suis faites déjà sur les serpents ; car je suis curieux malgré tout de les connaître, et d'avoir des idées justes sur eux.

Edmond. — C'est très-bien cela, Ernest. Et moi, comme tu sais, je suis toujours charmé de répondre à tes questions.

Ernest. — Les serpents sont-ils tous venimeux, Edmond ? Et n'a-t-on pas raison de les avoir tous en horreur ?

Edmond. — Non mon cher. Et il s'en faut tant que les serpents soient tous venimeux, que la plupart au contraire, ne le sont point. Règle générale, quand on rencontre un serpent inconnu, il y a la plus grande probabilité que l'on a affaire à un animal inoffensif. Même dans les pays qui jouissent de la plus mauvaise réputation sous ce rapport, comme dans les Indes, à l'île de Ceylan, au Mexique au Brésil, à la Guyane française &c, il est excessivement rare d'être surpris et mordu par des espèces venimeuses. Et si tu veux en juger par des chiffres en voici quelques uns. Linnée, dans son *système de la nature*, décrit 131 espèces de serpents, dont 23 seulement sont marquées d'un signe caractéristique du venin. Le Dr. Russell, pour sa part

nous apprend qu'aux Indes, sur quarante-trois espèces qu'il a reconnues, il n'y en a guères plus de sept qui aient une morsure funeste. Davy, dans l'île de Ceylan, en mentionne quatre sur vingt, et M. de Castelnau enfin, pendant cinq années de voyages dans les diverses parties de l'Afrique, ayant porté sa collection d'Ophidiens à 91 espèces, en trouva tout au plus 21 qui fussent à redouter. Comme tu le vois, Ernest, on a donc évidemment tort d'avoir tous les serpents en horreur, de se troubler et de s'alarmer ainsi qu'on le fait presque partout, à la simple pensée de rencontrer un de ces pauvres reptiles si mal prisés par les hommes.

Et cette erreur est d'autant moins justifiable d'ailleurs, que les espèces dangereuses ne sortent ordinairement que la nuit, et à l'instar de la grande majorité des animaux sauvages, prennent la fuite en entendant les pas de l'homme ou un autre bruit qui leur retentissent auprès d'elles. Cela est tellement bien connu des habitants du Sénégal, en Afrique, qu'ils ne font jamais difficulté, dans le besoin, de marcher au milieu des ténèbres, à travers les forêts les plus infestées ; le seul pré-servatif dont ils font usage, étant d'agiter sans cesse devant eux un bâton sec qu'ils ont à la main et le long duquel glisse et frappe librement un anneau métallique.

Enfin la chose, me semble-t-il, est mise en évidence au plus haut point par le témoignage de Sir E. Tennent, qui déclare, à propos des ophidiens, n'avoir jamais subi d'accidents, ni lui, ni les hommes de sa troupe, et même n'avoir jamais entendu parler d'Européens qui en aient éprouvé davantage dans aucune de ses nombreuses explorations à travers l'île de Ceylan.

Ernest. — Toujours est-il, Edmond, qu'il y a des serpents venimeux n'est-ce pas ? et que sortant ordinairement la nuit, ils se montrent aussi quelques fois le jour ? Alors, je ne vois pas parfaitement quelle grande sécurité il puisse y avoir à rencontrer ces reptiles, ni quel plaisir il soit possible de prendre à s'exposer à ce qu'ils expérimentent sur nous leurs crochets. M'est avis qu'il vaut un peu mieux se troubler, et puis en être quitte à tout hazard, pour quelques enjambées et quelques frissons.

à continuer.

Listes du 22 Mars.

- Rhétorique.....A. Leblanc
- Belles-Lettres.....N. Leduc
- Versification, .....H. Brodeur
- Méthode.....J. Ducharme
- Syntaxe.....F. Daigneault
- Éléments, 1ère. Div., Bernard & Dion
- ..... 2de..... E. Gauthier

BONNE NAIVETÉ

Un maire, bienfaiteur de sa commune mourut dans un voyage qu'il fit à Paris ses administrés lui élevèrent un tombeau sur lequel ils firent graver en grosses lettres :

CI-GIT JULES PITER, ENTÉRÉ A. PARIS

\*\*\*

ÉPIGRAMME

Je tombe d'accordance avec vous,  
Que tous les poètes sont fous ;  
Mais puisque poètes vous n'êtes,  
Tous les fous ne sont pas poètes

RONSARD

\*\*\*

COMPARAISONS

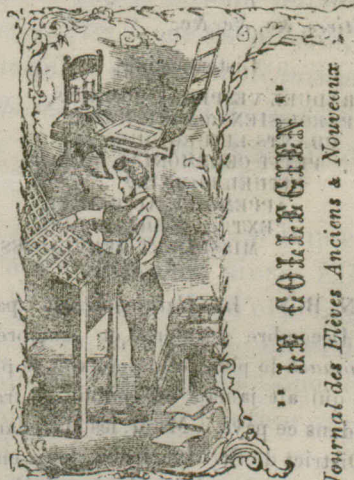
Un coffre sans serrure montre qu'il ne renferme point de trésors ;

Une bouche toujours ouverte annonce un cerveau vide.

L'esprit de l'homme est de la nature des fleuves, il trouve son repos dans le mouvement.

Le secret est comme le vin nouveau ; il cherche à se répandre.

L'ambassadeur du roi de Maroc étant en Angleterre, sous Charles II, présenta au roi, une adresse en ces termes : Puisse le Tout-Puissant *saler* votre majesté jusqu'à la consommation des siècles ! L'érudit avait trouvé dans le dictionnaire que *conserver* signifiait *saler* !



LE COLLÉGIEN

Journal des Elèves Anciens & Nouveaux

DU

College de St. Hyacinthe.